

# Apprendre à comprendre

# Apprendre à raconter

---

CYCLE 1

# Les constats au niveau de la recherche

---

# Des différences précoces entre élèves

---

Recherche montre que les activités de ‘lectures partagées’ en famille favorisent développement de compétences précoces en lecture sur le versant du VOCABULAIRE et de la COMPREHENSION.

**Mais** des différences importantes existent suivant les milieux sociaux avant même l’entrée en maternelle.

➤ Dans les milieux populaires :

- Moins de phrases complexes et de variété lexicale.
- Conversations + brèves.
- Pratiques de ‘lecture partagée’ – fréquentes et différentes > plus descriptives / concrètes / contextualises.

# Les pratiques de l'école maternelle

---

Rapport IGEN 2011 :

- Beaucoup de 'lectures offertes'
- Peu de séances de classe visant explicitement le travail de la compréhension avec des objectifs ciblés

[Lien vers le rapport : ICI.](#)

# Les performances des élèves à l'entrée en CP

---

Rapport de recherche 'Lire et Ecrire' sous la direction de R. Goigoux :

- Grande majorité des élèves à une bonne connaissance du vocabulaire testé et comprend bien les phrases courtes qu'on leur lit
- Les difficultés des élèves se situent au niveau de la compréhension des textes entendus.

[Consulter la synthèse du rapport Lire/Ecrire : ICI](#)

# Quelques recommandations faisant 'consensus'

---

Recommandations du jury de la conférence de consensus du CNESECO des 16 et 17 mars 2016 sur le thème : 'LIRE, COMPRENDRE, APPRENDRE' :

[Lien vers le dossier de recommandations : ICI.](#)

**R17 : Le vocabulaire et la compréhension orale doivent être développés dès l'école maternelle.**

**R21 : Il faut enseigner aux élèves à comprendre les textes lus à haute voix par l'adulte (dès l'école maternelle, en CP puis tout au long du cursus de l'école élémentaire, voire au-delà).**

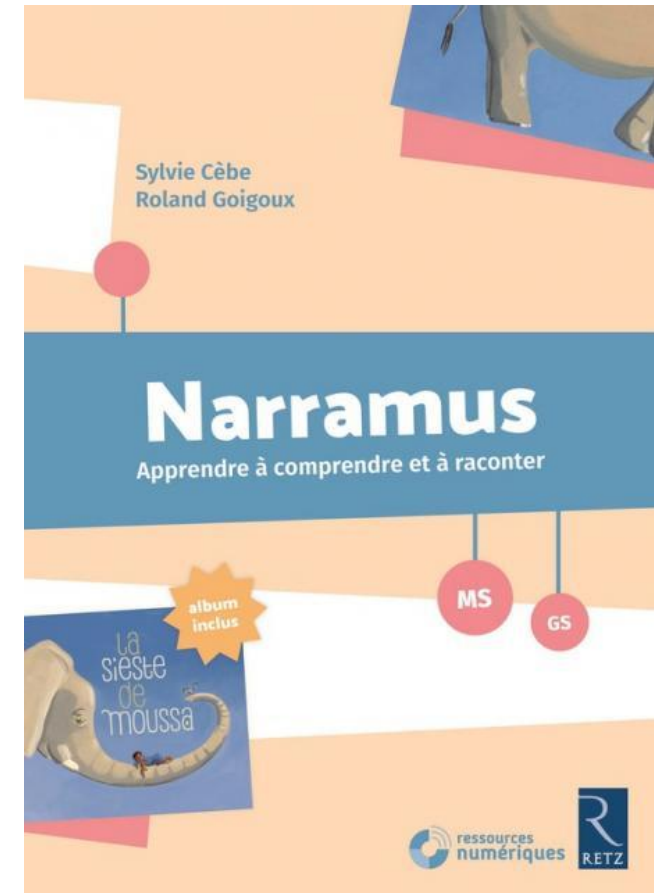
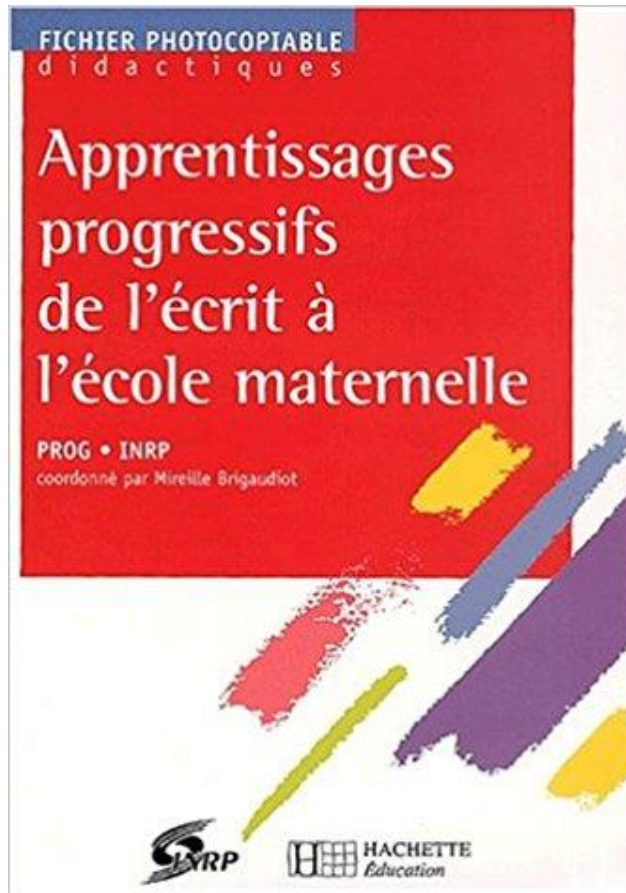
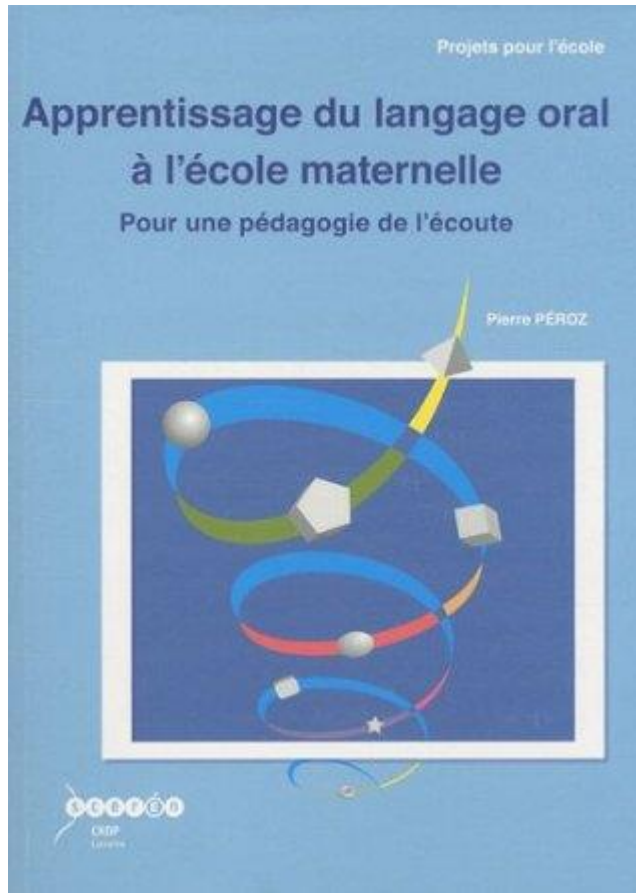
**R22 : Un enseignement structuré, systématique et explicite de la compréhension est nécessaire pour tous les élèves et doit être prolongé aussi longtemps que nécessaire pour les élèves moyens ou faibles afin d'en faire des lecteurs autonomes.**

# Proposition d'une démarche à tester en classe

---

SÉQUENCE EN 3 PHASES

# Les référents théoriques





# Organisation de la séquence

---

**PHASE 1 : travail de la narration orale, à partir du texte entendu** = sans que les illustrations n'aient été montrées

- Visées : compétences langagières & linguistiques

**PHASE 2 : approfondissement de la compréhension** à partir de certaines illustrations

- Visées : travail des états mentaux des personnages & des relations causales

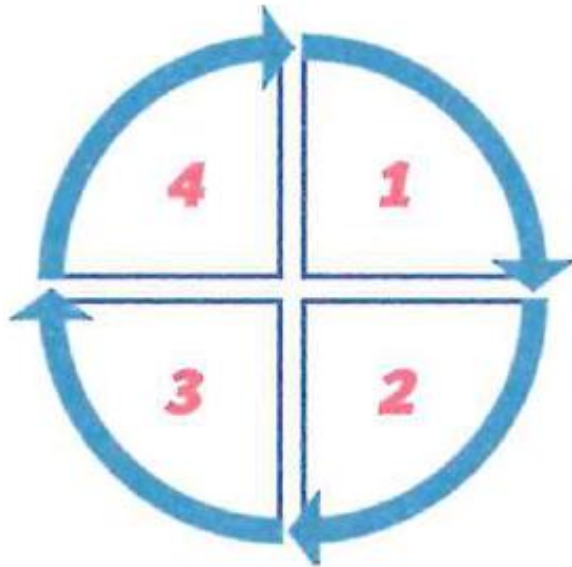
**PHASE 3 : rappel de récit** = « dire, avec ses mots, à l'oral, ce qu'on a compris d'une histoire qui a été lue » (Brigaudiot)

- Visées : mémorisation de l'histoire ; production d'un récit cohérent et syntaxiquement correct

Intérêt : un format de séquence stable visant **explicitement** le travail de la compréhension et permettant aux élèves d'anticiper, de développer des automatismes pour mieux comprendre / raconter.

# Les 4 cibles de travail (Cébe & Goigoux)

---



- 1. Les compétences narratives en réception**
- 2. Les compétences narratives en production**
- 3. Les compétences lexicales et syntaxiques**
- 4. Les compétences inférentielles**

# Les attendus de fin de maternelle

---

- « Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre ».
- « S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre ».
- « Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue ».
- « Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu ».

# AVANT DE DEBUTER LA SEQUENCE

---

# Choix du texte : deux exemples

---



Quelle est la principale différence entre les deux textes qui vous ont été lus ?

Quelle(s) conséquence(s) entraîne le choix de l'un ou l'autre de ces albums pour travailler la compréhension ?

# Choix du texte : un texte 'autonome'

---

Le fait lire un texte sans présenter les illustrations permet :

- A l'oral, de susciter du langage de l'évocation et non du langage en situation (phase 1 : PEROZ)
- De permettre à l'élève la construction d'une représentation mentale de l'histoire = « fabriquer un dessin animé » (phases 2 & 3 : Brigaudiot ; Cébe & Goigoux).
- De se positionner dans la perspective à moyen terme de la lecture autonome à partir du cycle 2 (phases 2 & 3 : Brigaudiot ; Cébe & Goigoux).

Le programme de maternelle :

- « En préparant les enfants aux premières utilisations maîtrisées de l'écrit en cycle 2, l'école maternelle occupe une place privilégiée pour leur offrir une fréquentation de la langue de l'écrit, très différente de l'oral de communication. L'enjeu est de les habituer à la réception de langage écrit afin d'en comprendre le contenu ».

# Choix du texte : progressivité à construire de la PS à la GS

---

Univers de référence + ou – proche des élèves

Longueur et complexité du texte :

- Des histoires qui proposent une cohérence narrative (situation initiale, déroulement, chute)
- à travers une aventure vécue par un ou deux personnages,
- mis en scène dans un espace/temps restreint
- autour d'un nombre limité d'événements.

Pour les plus jeunes élèves : importance de travailler avec des albums qui '*racontent une histoire*' = cohérence narrative.

➤ Un exemple 'Coco vole'



# Modifier le texte : un exemple

---





Petit Ours Brun  
a perdu son doudou.  
Il le cherche  
partout dans son lit.

Proposition de texte modifié :

C'est le soir, il fait nuit. Petit ours brun  
vient de se coucher. Il n'arrive pas à  
dormir, parce qu'il a perdu son doudou. Il  
le cherche partout dans son lit.



Petit Ours Brun  
appelle sa maman.

Il dit :

– Maman, mon doudou,  
il n'est pas ici !

Proposition de texte modifié :

Petit Ours Brun ne peut pas dormir sans  
son doudou. Il appelle sa maman :

« Maman, mon doudou, il n'est pas ici ! »



Petit Ours Brun  
ne sait pas  
où est son doudou.  
Sa maman dit :  
– Essaie de t’en souvenir.

Proposition de texte modifié :

La maman de Petit Ours Brun entre dans la chambre. Petit Ours Brun pleure. Il ne sait pas où est son doudou. Sa maman l’aide, elle lui dit : « Essaie de t’en souvenir ».

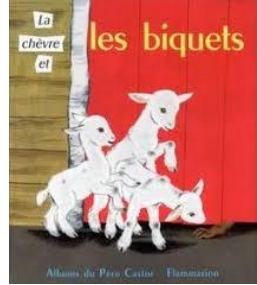


# Modifier le texte : synthèse

---

Les points de vigilance :

- Le vocabulaire.
- Les informations uniquement présentes sur l'image.
- Les références du texte à l'image.
- Les informations disponibles pour comprendre le début du texte (la situation initiale).
- L'identification des locuteurs dans les dialogues.



# Préparer des images pour travailler le vocabulaire indispensable à la compréhension

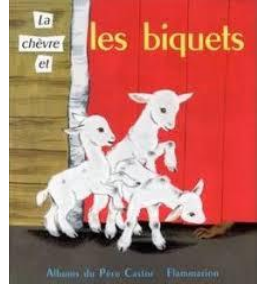
## 7 mots/expressions sélectionnés pour ce texte :

- **Chèvre / Biquet**
- **Marché**
- **Moulin / Farine**
- **Bondir de joie**
- **Trembler de peur**



- Faire figurer à l'écrit le nom du mot / de l'expression
- Travailler le vocabulaire avant et pendant la séquence
- Point de vigilance : le vocabulaire des émotions





# Apporter des éléments de connaissances 'factuelles' avant la lecture

Décrire les personnages (couleurs des pelages) / expliquer les liens de parenté



Expliquer l'expression '*ouvrez biquets et foin du loup*' > un 'code secret'

# PHASE 1

---

LES COMPÉTENCES LANGAGIÈRES ET LINGUISTIQUES

# La 'pédagogie de l'écoute' (Pierre PEROZ)

---

Postulat : le groupe n'est pas un frein au travail du langage oral, ni pour les 'petits parleurs', ni pour les 'grands parleurs'.

Les 2 appuis qui vont aider tous les élèves à progresser :

- Leurs pairs
- Le texte

Enseignant vient après.

Ce qui est central :

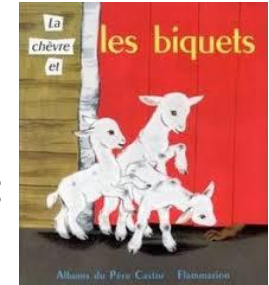
- la manière dont l'enseignant conçoit sa séance en amont
- La manière dont il régule cette séance



# La conduite de la séance

3 questions, toujours les mêmes :

1. *De quoi vous souvenez-vous ?*
2. *Pouvez-vous me parler des personnages / Que veulent-ils ?*
3. Une question pour viser le sens profond de l'histoire, permettre l'implication des élèves. Ici :
  - *Est-ce que les petits biquets sont courageux ?*
  - OU : *Qu'auriez-vous fait à la place des biquets ?*
  - OU : *Quels personnages de l'histoire sont courageux ?*



Visée centrale ici : **que les élèves parlent**

- Parler
- Parler dans le thème
- Parler longtemps

Remarque : lors de la 1<sup>ère</sup> étape, l'enseignant ne vise pas une restitution de l'histoire 'dans l'ordre'. Il accepte les propositions des élèves traitant des différents épisodes de l'histoire, sans nécessairement respecter la chronologie.

# La conduite de la séance = la « pédagogie de l'écoute »

---

Le cœur de l'approche de Peroz, souvent absent de notre travail de préparation : la conduite pédagogique

- Passer du dialogue pédagogique ordinaire : Q/R/Q/R/Q/R/Q/R
- Au dialogue pédagogique à évaluation différée : Q/R/R/R/R/Q

Se contraindre à :

- Ecouter tous les élèves qui lèvent le doigt pour répondre
- Laisser le temps aux élèves de répondre (se taire)
- Ne JAMAIS sanctionner les élèves qui répètent
- Répéter la MÊME question autant que besoin
- Conserver un questionnement toujours collectif
- Viser l'exhaustivité (*'Est-ce qu'on a tout dit?'*)

# La conduite de la séance : « la pédagogie de l'écoute »

---

Les effets :

- Concurrence entre élèves s'amointrit
- Il devient utile de respecter règles conversationnelles
- Il devient utile de s'écouter car on a le droit de répéter
- Prises de parole se multiplient et s'allongent
- Enseignant peut écouter et observer les compétences langagières et linguistiques de ses élèves

# PHASE 2

---

APPROFONDIR LA COMPRÉHENSION EN S'APPUYANT SUR CERTAINES ILLUSTRATIONS

LES ÉTATS MENTAUX DES PERSONNAGES / LES RELATIONS CAUSALES

# Un exemple

---

*Quel élément est central dans le travail de la compréhension de cette histoire avec les élèves ?*



# Travailler explicitement la compréhension (Brigaudiot / Cébe & Goigoux)

---

Postulat : la cible essentielle n'est pas le travail de la chronologie, mais les relations causales, dont une grande partie est basée sur les états mentaux des personnages

- « *Les jeunes enfants ne se rappellent après coup que des 'ilots' peu reliés entre eux de l'histoire qu'ils viennent d'entendre. Ce n'est que très lentement que les rappels se développent et se structurent [...]. Une belle piste est de **travailler davantage les relations causales et moins la chronologie, comme on le fait en maternelle** » (Brigaudiot, 2000).*
- « Une bonne part [des] connaissances indispensables à la compréhension des récits de fiction porte sur les **états mentaux des personnages** [...]. Elle exige que les élèves identifient et sachent nommer leurs sentiments, leur caractère, leurs croyances mais aussi leurs buts car ce sont ces derniers qui motivent leurs actions et permettent au lecteur d'instaurer une hiérarchie entre les événements » (Goigoux & Cèbe, 2013).

# S'appuyer sur les illustrations

---

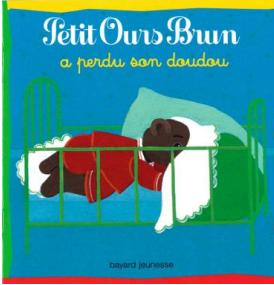
Sélectionner une ou plusieurs illustrations pouvant être décrites à deux niveaux :

1. Ce qu'on 'voit' = **description** > notamment : à quel épisode de l'histoire l'illustration fait référence ?
2. Les 'pensées des personnages' = **explication** > se mettre à la place des personnages et expliquer:
  - Ce qu'ils veulent
  - Ce qu'ils ressentent
  - Ce qu'ils croient
  - Ce qu'ils savent

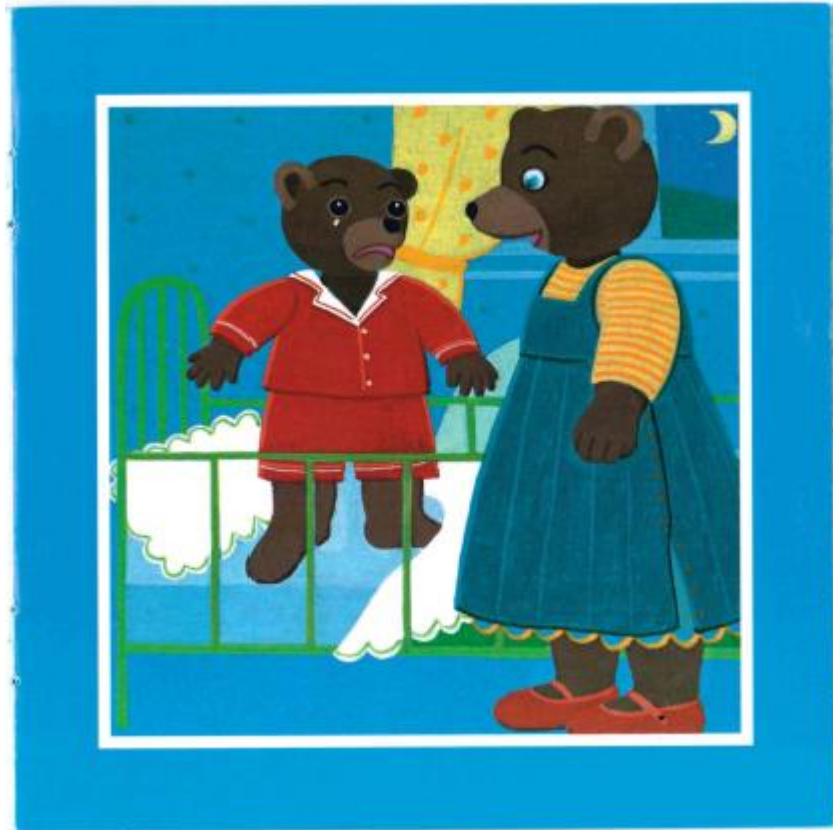
Illustration permet d'instaurer une 'situation problème' que les élèves travaillent à l'oral en s'appuyant sur :

- Des éléments VISIBLES sur l'illustration
- Leur connaissance de l'histoire

Introduction de la séance : *«e vais vous montrer certaines illustrations de l'album, pas toutes les illustrations. Je vais vous montrer ces illustrations dans le bon ordre, dans l'ordre de l'histoire.»*



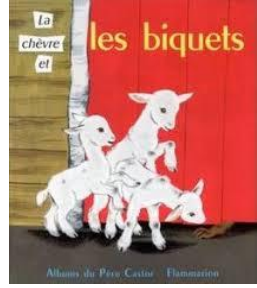
# Un exemple



Temps 1 = décrire l'illustration

Temps 2 = se mettre à la place du personnage  
et expliquer ce qu'il pense



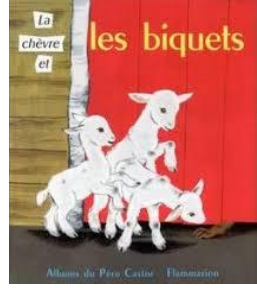


# Un exemple



Temps 1 = décrire l'illustration

Temps 2 = se mettre à la place des personnages et expliquer ce qu'ils pensent



# Un exemple

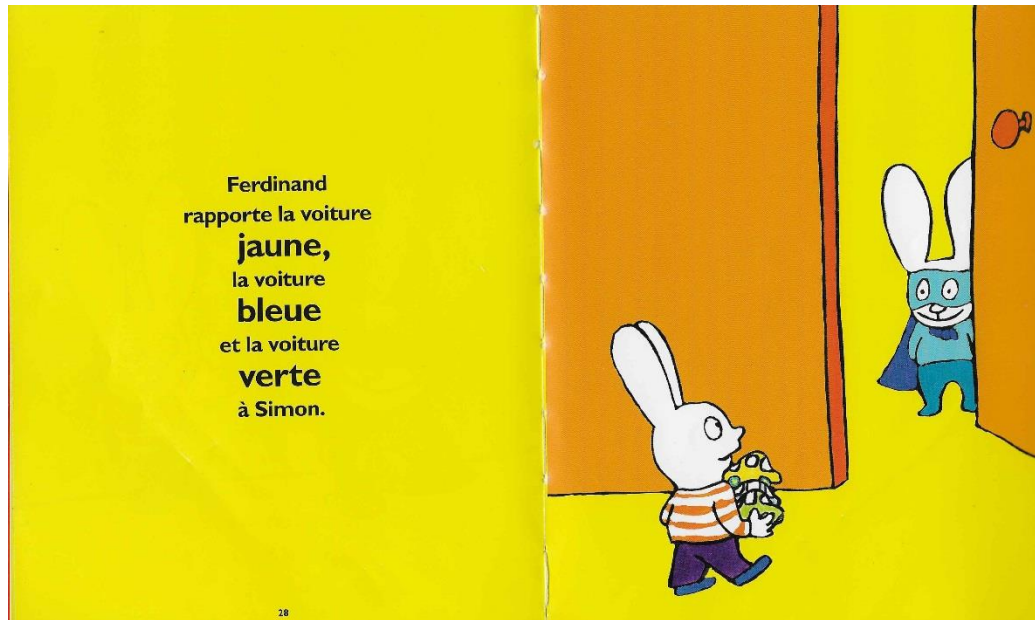


Temps 1 = décrire l'illustration

Temps 2 = se mettre à la place du personnage et expliquer ce qu'il pense



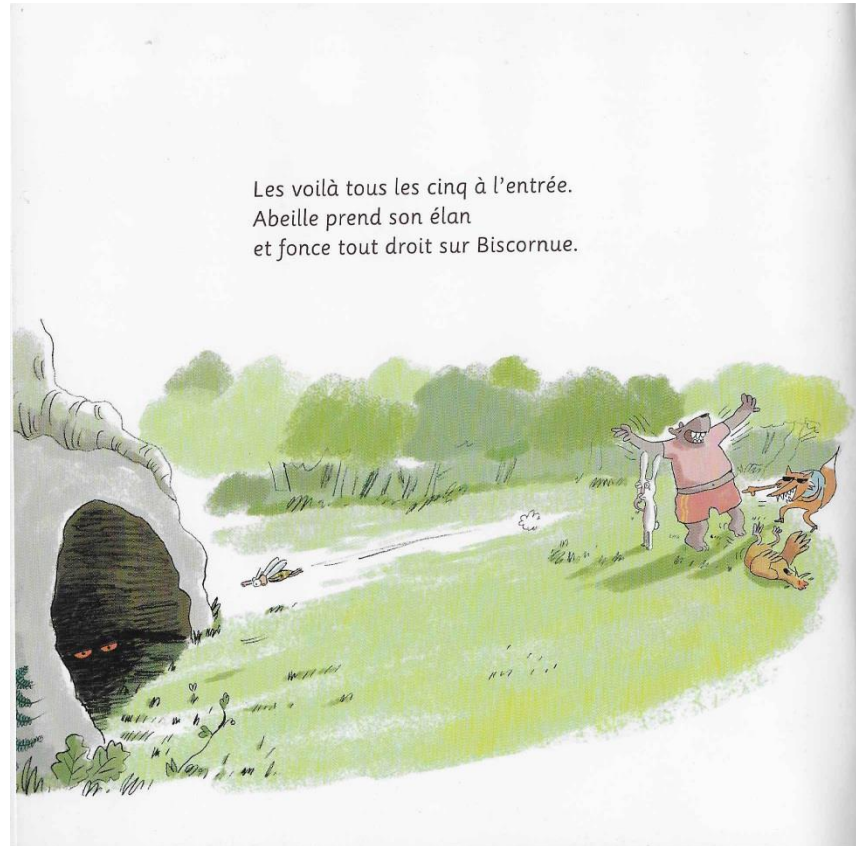
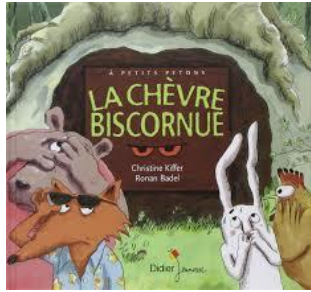
# Un exemple



Temps 1 = décrire l'illustration

Temps 2 = se mettre à la place du personnage  
et expliquer ce qu'il pense

# Un exemple

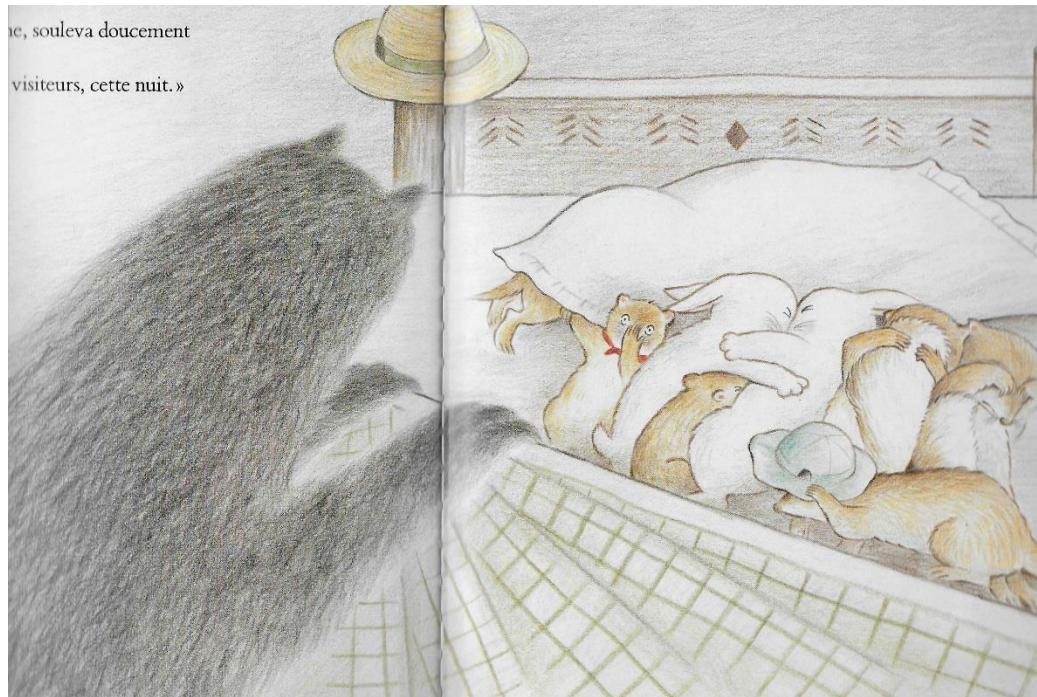


Temps 1 = décrire l'illustration

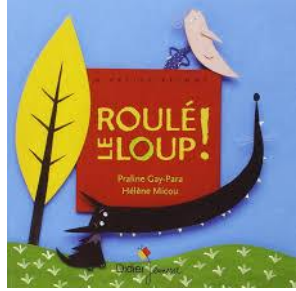
Temps 2 = se mettre à la place du personnage  
et expliquer ce qu'il pense

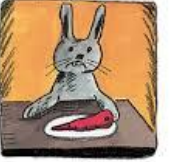


**VARIANTE 1.** A partir de 2 illustrations correspondant à deux étapes consécutives de l'histoire = faire raconter ces deux épisodes en identifiant les liens de causalité.

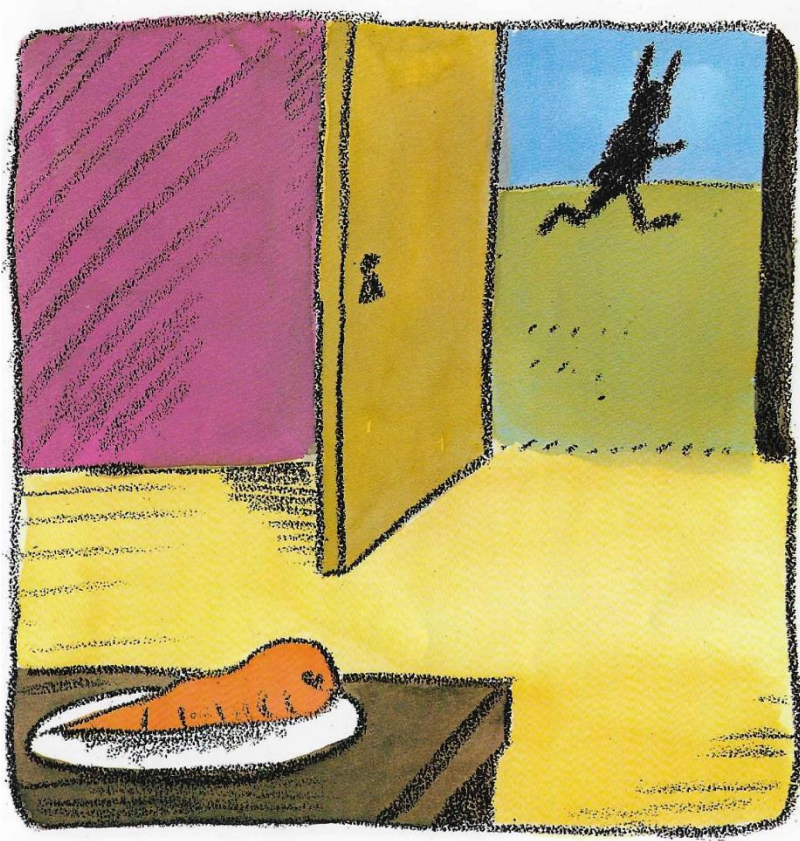


## VARIANTE 2. A partir de 2 illustrations correspondant à deux étapes non consécutives = faire raconter en comblant le blanc correspondant à l'épisode manquant.



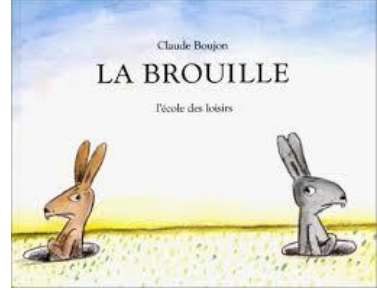


**VARIANTE 2.** A partir de 2 illustrations correspondant à deux étapes non consécutives = faire raconter en comblant le blanc correspondant à l'épisode manquant.



**VARIANTE 2.** A partir de 2 illustrations correspondant à deux étapes non consécutives = faire raconter en comblant le blanc correspondant à l'épisode manquant.

---





# PHASE 3

---

LES COMPÉTENCES NARRATIVES EN PRODUCTION

# Rappel de récit

---

Postulat : importance de mettre les élèves en situation de ‘tenir ensemble’, de réunir toutes les idées du textes pour raconter l’histoire tout seul et sans aide (Brigaudiot ; Cèbe & Goigoux).

Cela nécessite pour l’élève

- D’organiser les informations
- De soigner la mise en mots (lexique, syntaxe)
- D’assurer la cohérence textuelle (désignation des personnages, rappel des événements principaux)

La même tâche est proposée régulièrement :

- Un élève raconte l’histoire sans être interrompu.
- Quand il a fini, le reste du groupe est appelé à valider, compléter ou corriger la narration proposée.

# Finalisation du travail proposée dans *NARRAMUS* : raconter l'histoire à la maison

---

Date .....

Madame, Monsieur,

Dans le cadre du projet actuel de la classe autour du livre *La sieste de Moussa*, les élèves ont appris à raconter l'histoire, tout seuls.

Ils apportent donc à la maison tout le matériel qui leur permet de vous montrer ce qu'ils ont appris en classe et de prendre plaisir à partager cette histoire avec vous. Je vous souhaite une bonne écoute.

Si vous en avez l'occasion, j'aimerais beaucoup que vous veniez me dire comment cela s'est passé et ce que vous en avez pensé.

*Signature de l'enseignant.e*

# S'APPUYER SUR LE NUMERIQUE

---



Disposer d'un vidéoprojecteur est un réel avantage pour le travail à partir d'illustrations en phase 2, ainsi que pour le travail du vocabulaire.



CamScanner est une application sur smartphone qui permet de scanner et numériser un document à partir de son propre téléphone portable sans passer par une photocopieuse ou un scanner.



Jing est un logiciel de capture d'écran simple d'utilisation.